

## **HOMELIE 2 DU DEUXIEME DIMANCHE DE L'AVENT ANNEE B**

Lorsque quelqu'un vous dit : « j'ai une bonne nouvelle », spontanément on pense à **une nouvelle naissance ou peut-être l'annonce d'un mariage**. Une bonne nouvelle est rarement concernée par des choses mais souvent associée à une naissance ou une rencontre. Si la bonne nouvelle est d'abord une parole, **elle est surtout un heureux événement**.

**La bonne nouvelle c'est aussi une nouveauté**. Saint Marc précise dans l'Évangile : « **Commencement de la Bonne Nouvelle** ». Mais immédiatement on a envie de dire : « **Comment peut-on parler de 'nouveauté' alors que cette parole nous la répétons depuis plus de 2000 ans ?** » Quel sérieux pouvons-nous encore accorder à une Bonne Nouvelle proclamée depuis tant de siècles ?

Sans être grand observateur il est évident que la situation n'est pas rose pour une grande majorité de personnes : les hôpitaux regorgent de patients, les homes sont pleins à craquer de même que les prisons, **les CPAS ainsi que la multitude des associations caritatives sont débordés d'appels au secours, les files s'allongent au chômage...** et je ne parle ici que de notre pays qui, dit-on, est un pays de cocagne à côté des autres.

**Oui, ils sont bien nombreux ceux qui aujourd'hui attendent un événement heureux, une Bonne Nouvelle, une naissance, une vie autre, une vie nouvelle... et ce ne sont pas des paroles qu'ils attendent comme des promesses électorales, mais des faits, des gestes, des actes...**

En langage clair, cela signifie que de cette Bonne Nouvelle nous n'en sommes pas seulement les **annonceurs mais les artisans**, sinon ce n'est que du blabla. C'est nous qui, au milieu des ténèbres **devons être lumière, ouvrir une porte, offrir une espérance**.

« **Commencement de la Bonne Nouvelle** », dit Saint Marc. Cela signifie que chaque jour de notre vie est **un commencement, une nouvelle rencontre**. Rien n'est jamais joué, tout est possible, **tout est à construire**. Ce n'est donc pas une fois l'an, en ce deuxième dimanche de l'avent, que nous sommes appelés à un nouveau commencement **mais chaque matin. Chaque instant, lors de chaque rencontre, il nous faut être lumière, espérance du monde. Ce qui signifie que chacune de nos rencontres doit devenir un événement heureux, une naissance, un nouveau commencement pour celui ou celle que nous croisons sur le chemin de la vie.**

Chaque geste de don ou de pardon, tout ce qui est partage et cadeau, chaque geste d'attention jusqu'à notre simple présence silencieuse... est Bonne Nouvelle lorsqu'il soulage et apaise.

Rien n'est vraiment changé depuis le prophète Isaïe qui criait déjà à ses contemporains : « **Consolez, consolez mon peuple...** »

C'est un bien vaste programme et le travail ne manque pas, il y en a pour tous individuellement mais aussi collectivement. **En effet pour déployer davantage encore notre efficacité, des associations innombrables dont « Vivre Ensemble » sont créées pour structurer notre aide. Les enfants, les jeunes ados, les personnes âgées... sont les plus fragiles et donc les premières victimes dans les périodes de crise. Plus que nous ils sont sensibles aux inégalités... sans parler de tous les autres en situation précaire, soit placés, handicapés...** C'est pour améliorer leur condition que dimanche prochain un appel nous sera adressé nous offrant l'occasion d'**agir** et d'élargir les lieux de bonnes nouvelles.